

Baptême du Seigneur (Luc 3, 15-16.21-22) : « Toi, tu es mon fils bien-aimé ... » (Francis Cousin)

« Toi, tu es mon fils bien-aimé ... »

La lecture de l'évangile de ce dimanche, courte (4 versets), est composée de deux passages accolés qui ont semblés suffisamment importants par l'Église pour qu'ils ne soient pas dilués dans un texte plus long.

Dès le début, Jean-Baptiste montre qu'il n'est pas le Messie. Lui-même ne baptise que dans **l'eau**. Mais pas n'importe quelle eau : celle du **Jourdain**, et à un lieu qui semble proche de celui utilisé par les hébreux pour quitter les errances de quarante années dans le désert pour entrer en terre promise ; utilisant ainsi le symbole du passage d'une vie d'esclave en Égypte à **une vie nouvelle**, comme celle qu'il annonce avec la venue du Messie. Ce n'est qu'un baptême de purification, comme d'autres le faisaient ailleurs, notamment les esséniens de Qumran, comme le font les musulmans avant d'entrer dans la mosquée, comme le faisaient les juifs avant le repas reprochant à Jésus de ne pas le faire : « *Le pharisien fut étonné en voyant qu'il n'avait pas fait d'abord les ablutions précédant le repas. Le Seigneur lui dit : ''Bien sûr, vous les pharisiens, vous purifiez l'extérieur de la coupe et du plat, mais à l'intérieur de vous-mêmes vous êtes remplis de cupidité et de méchanceté.''* » (Lc 11,38-39).

Jean-Baptiste annonce un baptême par Jésus « **dans l'Esprit Saint et le feu** ». Le feu est aussi un élément de purification, tout comme l'eau : « *L'or, l'argent, le bronze, le fer, l'étain, le plomb, bref toute chose qui supporte le feu, vous la passerez par le feu, et elle sera pure (...)* Mais toute chose qui ne supporte pas

le feu, vous la passerez par l'eau. » (Nb 31,22-23). Mais Jésus dit aussi : « Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé ! » (Lc 12,49), parce que ce feu, c'est justement le **feu de l'Esprit** qu'il enverra après sa montée auprès de son Père. Mais à Nicodème, il dit : « *Personne, à moins de **naître de l'eau et de l'Esprit**, ne peut entrer dans le royaume de Dieu.* » (Jn 3,5), et cette eau dont il parle c'est **l'eau vive**, que Jésus propose à la Samaritaine (cf Jn 4,10), eau symbolique qui représente **la Parole de Jésus** rappelée par **l'Esprit** (cf Jn 14,26).

Finalement, le baptême proposé par Jésus n'est pas obligatoirement un baptême physique (même si, pour marquer le passage vers la vie de Dieu, il semble important de mettre en place des rites comme le baptême que nous connaissons) mais avant tout un baptême spirituel. C'est sans doute pourquoi dans les évangiles on ne voit jamais Jésus ou les apôtres baptiser. Pour Jésus, l'important est de **croire en sa Parole**, qui est Parole de Dieu, et de la mettre en pratique : « *celui qui entend les paroles que je dis là et les met en pratique est comparable à un homme prévoyant qui a construit sa maison sur le roc.* » (Mt 7, 24), manière de vivre beaucoup plus importante que de respecter les lois sans les comprendre, ainsi que nous le dit saint Paul : « *Vous qui cherchez la justification par la Loi, vous vous êtes séparés du Christ, vous êtes déçus de la grâce. Nous, c'est par **l'Esprit**, en effet, que de la **foi** nous attendons la justice espérée. Car, dans le Christ Jésus, ce qui a de la valeur, ce n'est pas que l'on soit circoncis ou non, mais **c'est la foi**, qui agit par la charité.* » (Gal 5,4-6).

Dans la deuxième partie de l'évangile d'aujourd'hui, nous voyons la manifestation de la Trinité : l'Esprit qui descend sur Jésus, alors qu'il priait, et surtout la voix du Père qui vient du ciel : « *Toi, tu es mon **Fils bien-aimé** ; en toi, je trouve ma **joie**.* », comme une réponse à la prière de Jésus que nous ne connaissons pas. Quelle joie pour Jésus de se savoir reconnu comme le fils bien-aimé de son père du ciel et de ressentir la présence discrète mais efficace de l'Esprit de Dieu auprès de lui.

« Je t'aime, tu es tout mon amour. ». Qui peut rester insensible à une telle déclaration, que l'on soit homme ou femme ? Si en plus, elle vient de Dieu, alors, tout est possible ! Et pour Jésus c'est important ; la joie ressentie ce jour-là restera gravée en lui pour toute sa vie terrestre, même aux pires moments, sur la croix : Dieu son Père ne peut l'abandonner, même s'il en a l'impression, car aussitôt il se reprend : « *Entre tes mains, je remets mon esprit* » (Lc 23,46).

Et cette joie nous concerne nous aussi : cette joie reçue au baptême de Jésus sera aussi la nôtre quand Jésus dira à saint Jean, en parlant de sa mère : « *Voici ta mère.* » (Jn 19,27) : nous devenons frère de Jésus, et nous pouvons, nous aussi, nous adresser à Dieu en disant : « *Notre Père* ». Ainsi, à notre baptême, à nous aussi Dieu nous dit : « *Toi, tu es mon **fiils (fille) bien-aimé(e) ; en toi, je trouve ma joie.*** ».

Avons-nous vraiment conscience de l'amour que Dieu notre Père a pour nous ? Saint Jean nous le disait il y a quinze jours : « *Voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes.* » (1 Jn 3,1). Mais depuis, est-ce que cela a changé quelque chose en nous ?

Notre baptême nous a rapproché de Jésus, mais pensons-nous vraiment que nous sommes proches de Jésus ? Ou sans nous en rendre compte, peut-être pensons-nous que c'est une position immuable et que nous n'avons rien à faire pour rester proche de Jésus ?

Notre baptême nous engage, vis-à-vis de Dieu, vis-à-vis des autres, vis-à-vis de l'Église ...

Avons-nous l'impression d'être frère de Jésus ? Quelle est notre relation vis-à-vis de lui ?

C'est peut-être le moment de se rappeler ce que saint Jean-Paul II nous disait, à nous qui sommes français, au début de son pontificat : « *Il n'y a qu'un seul problème qui existe toujours et partout : le problème de **notre présence auprès du Christ.** De notre permanence dans le Christ. De notre **intimité** avec la vérité*

authentique de **ses paroles** et avec la puissance de **son amour**. Il n'existe qu'un problème, celui de **notre fidélité à l'alliance** avec la sagesse éternelle, qui est source d'une vraie culture, c'est-à-dire de la croissance de l'homme, et celui de la fidélité aux promesses de notre baptême au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit !

Alors permettez-moi, pour conclure, de vous interroger :

France, Fille aînée de l'Église, **es-tu fidèle aux promesses de ton baptême ?** » (Jean-Paul II au Bourget, le 1 juin 1980).

Et nous, sincèrement, sommes-nous fidèles aux promesses de notre baptême ?

Seigneur Jésus,

Toi qui es sans péché,

tu as voulu, comme les autres humains,

recevoir le baptême de Jean-Baptiste ...

et tu as reçu l'Esprit de Dieu,

et l'assurance de l'amour de Dieu ton Père.

À notre baptême,

nous avons reçu la même chose,

mais nous n'en avons pas toujours conscience.

Et pourtant,

Dieu nous aime comme un Père...

Francis Cousin

Pour télécharger la prière illustrée , cliquer sur le titre suivant:

Prière dim Baptême de Jésus C A6